



CINEMA

Philosophie et cinéma : entretien avec le cinéaste Luc Dardenne

Les Rencontres philosophiques avaient invité le célèbre réalisateur Luc Dardenne, auteur avec son frère Jean-Pierre d'une œuvre exigeante et saluée dans le monde entier, mais aussi passionné de philosophie, comme il l'a révélé lors de son intervention aux côtés d'Alain Fleischer et Peter Szendy pour débattre des liens unissant le 7^{ème} art et la philosophie. Entretien avec ce grand réalisateur belge.



sistant du poète et metteur en scène Armand Gatti, qui se trouve être né à Monaco – son père y était éboueur... A cette époque, un ami comédien, qui avait suivi des cours de philosophie à Bruxelles, m'a montré un cours où était comparé *La République* de Platon et la société sans classes du marxisme. Je l'ai lu, et ça m'a donné envie d'étudier la philosophie. Je suis allé à l'Université de Louvain, j'ai étudié notamment la phénoménologie, avec Jacques Taminiaux...

La philosophie reste depuis très présente dans votre vie ?

J'en lis tous les jours. J'aime relire les dialogues de Platon, il m'en reste deux à lire que je ne connais pas. Je suis aussi en train de lire en entier *L'Ethique* de Spinoza. Mais je lis aussi des philosophes contemporains : par exemple dernièrement *Le Consentement meurtrier* de Marc Crépon, ou bien *Les Irremplaçables* de Cynthia Fleury.

Vous ne lisez que de la philosophie ?

Non, je lis aussi de la littérature ! Et je vois des films. Je n'ai pas de vie mondaine, je ne sors pas. En dehors de ma famille et de mes quelques amis, j'aime parler des heures avec l'épicier du quartier, ou le garagiste. Un des problèmes du cinéma français ou américain, c'est d'avoir créé un milieu artificiel. C'est un cinéma qui se fabrique des thèmes, des personnages. Je reçois beaucoup de scénarios via ma maison de production, et je suis frappé par ces histoires déconnectées...

Quel rôle joue la philosophie dans votre façon de faire des films ?

Elle me nourrit. Je partage mes

très bien que Charlotte Casiraghi ait lancé ce projet, qu'elle contribue à la diffusion de la philosophie, et ici ce ne sont pas des concepts prêt-à-porter qui ont été agités. Pendant ces deux jours de colloque, j'ai appris beaucoup de choses, notamment sur la musique, la manière de regarder la danse, et aussi sur le sport ; c'est peut-être ce sujet-là qui m'a le plus intéressé et où j'ai le plus appris, avec Heinz Wisman...

Wisman...

On ne vous attendait pas ici, à Monaco...

C'est Robert Maggiori qui m'a proposé de participer à ce colloque. Il m'a envoyé le programme, j'ai trouvé cela intéressant, j'ai vu que c'était pas de la frime ! Je trouve

Depuis quand vous intéressez-vous tant à la philosophie ?

J'ai découvert la philosophie au lycée avec un professeur de grec : il nous faisait lire Platon, Aristote... J'ai travaillé très jeune comme as-

lectures avec mon frère, qui, lui, a d'autres sources d'inspiration. On ne part pas de concepts qu'on essaierait de mettre en scène, surtout pas ! Levinas m'a fait penser à des choses, qui m'ont inspiré pour des films : la relation éthique. Comment un être humain peut être possédé par un autre, comment l'injonction d'autrui peut faire qu'il ne décide plus. Comment un personnage non altruiste peut devenir finalement altruiste. Dans *Rosetta* ou *Le Gamin au vélo*, on a filmé les personnages de telle façon qu'ils échappent, filmé les mouvements de leurs corps – une chorégraphie involontaire.

Vous pourriez écrire une histoire qui se passerait ici à Monaco ?

Pourquoi pas ! Non, en fait, vous savez, c'est difficile pour des réalisateurs dont le cinéma est tellement lié à un lieu, comme l'est le nôtre avec la Wallonie, de quitter ce lieu, au risque de se perdre.

Avez-vous eu le temps de visiter un peu la principauté ?

Non, pas vraiment. Mais j'aimerais aller sur le Rocher avant de repartir... Je reviendrai à Monaco si je suis invité de nouveau ! Je trouve intéressant que Monaco ne soit pas seulement assimilé au Casino et au Grand Prix de Formule 1. Ces rencontres sont un lieu où des gens apprennent à penser le monde. ● Propos recueillis par Clara LAURENT

* Outre une pluie de récompenses obtenues dans de nombreux pays, citons leurs deux Palmes d'or à Cannes pour *Rosetta* (1999) et *L'Enfant* (2005).



© François Gaire

PHILOSOPHIE

Finales des Rencontres philosophiques de Monaco en beauté !

Les 8 et 9 juin derniers, les premières Rencontres philosophiques se sont closes par un colloque réunissant la fine fleur de la philosophie contemporaine et des artistes de renom. Bilan.

Initiées en octobre dernier par Charlotte Casiraghi, accompagnée par son ancien professeur de philosophie Robert Maggiori à qui elle a demandé de l'épauler dans cette ambitieuse entreprise, ces Rencontres – autour du thème de l'amour – ont su convaincre les auditeurs qui se sont pressés chaque mois aux sept ateliers organisés par des philosophes réputés de la scène contemporaine. Les deux journées de colloque international qui ont conclu cette première année philosophique monégasque ont été l'occasion de débattre des rapports de la philosophie avec des domaines de la création artistique – musique, mise en scène, danse, cinéma – mais aussi avec l'enfance, et un domaine peu attendu, le sport. La soirée de clôture devait ac-

cueillir l'immense Umberto Eco : décédé en février dernier, le philosophe sémioticien a donc fait l'objet d'un hommage. Les éditions Vrin se sont vues par ailleurs décerner une mention honorifique, tandis que c'est l'éthologue, philosophe des sciences, Vinciane Despret qui a reçu le Prix des Rencontres pour *Au bonheur des morts*, récit de ceux qui restent, livre atypique qui a su séduire le jury.

L'accueil médiatique favorable de ces Rencontres, ainsi que le plaisir qu'ont manifestement pris autant les philosophes invités que leurs auditeurs, devront permettre la poursuite de cette entreprise bienvenue, qui contribue à donner une image dynamique dans le champ de la pensée et de la création à la principauté ! ● Clara LAURENT

MGTT INTERIM

INTERIM - CDD/CDI - PLACEMENT

- BTP
- TRANSPORT & LOGISTIQUE
- ÉVÉNEMENTIEL
- BANQUE & FINANCE
- TERTIAIRE

1, AVENUE DES CASTELANS
ENTRÉE H - STADE LOUIS II
98000 MONACO

TÉL. +377 92 05 98 99
FAX +377 92 05 93 49
E-MAIL : MONACO@MGTTMONACO.COM